



Pourquoi choisir la vie religieuse aujourd'hui?

Certains lecteurs se rappelleront peut-être de moi. De 2012 à 2015, j'ai eu le privilège d'être agent de pastorale à la paroisse Saint-Esprit de Rosemont. Ce fut une expérience professionnelle et humaine des plus enrichissantes. J'ai ensuite travaillé à l'Archevêché de Montréal comme adjoint à la directrice à l'Office de l'éducation à la foi et comme responsable du service diocésain du catéchuménat. Cependant, j'ai fini par « quitter » le monde pour entrer dans la vie religieuse. En 2019, je suis entré dans l'Ordre des Prêcheurs. Je suis donc devenu frère dominicain.

Entrer dans la vie religieuse, dans le Québec du 21^e siècle, c'est assurément faire un choix qui peut étonner la plupart des gens. Mais pourquoi donc choisir de vivre les vœux de chasteté, de pauvreté et d'obéissance, alors que le monde et la société d'aujourd'hui ont tant à nous offrir? Pourquoi choisir explicitement de se donner un cadre de vie qui comporte de telles limites et de telles contraintes? En choisissant d'entrer dans la vie religieuse, à une époque où la grande majorité des communautés religieuses au Québec sont vieillissantes et où les vocations se dénombrent au compte-gouttes, n'étais-je pas tombé sur la tête?

Il n'est pas facile de répondre à de telles questions. Une vocation religieuse, c'est quelque chose qui est et qui restera sans doute toujours fondamentalement mystérieux. Pourquoi? Parce que c'est Dieu qui appelle. Or, il n'est pas facile de comprendre Dieu, de comprendre sa volonté et de comprendre pourquoi on devrait essayer de faire sa volonté. Si je suis entré dans la vie religieuse, c'était donc d'abord et avant tout pour répondre à ce que je percevais être l'appel du Seigneur. Car Dieu appelle toujours, même au 21^e siècle. La question

maintenant est de savoir si les gens qui reçoivent son appel sont capables de discerner cet appel. Et une fois cet appel discerné et confirmé, vient l'ultime étape, celle de lui dire oui...ou non.

Or, dire « oui » au Seigneur, voilà peut-être le plus grand des défis. Il est si difficile de ne plus être maître de sa propre vie et de laisser justement les commandes de sa vie à quelqu'un d'autre, même si ce quelqu'un d'autre, c'est le Seigneur. Ayant travaillé en Église pendant plusieurs années, je pouvais facilement penser que je me donnais bien suffisamment au Seigneur comme ça et qu'Il n'avait pas à m'en demander davantage. Et cela était sans doute vrai. Mais en entrant dans la vie religieuse, j'avais un passage à vivre : je devais accepter de ne plus seulement « travailler » pour le Seigneur mais de lui donner carrément ma vie et de le laisser faire de moi ce qu'Il voudra.

Il y a des gens qui croient que la vie religieuse a fait son temps, qu'à notre époque moderne, nous n'avons plus besoin de religieux, ou que le mode de vie religieux est dépassé. Il est vrai que de manière générale, tout ce que fait un religieux, un laïc peut le faire et souvent beaucoup mieux qu'un religieux. Jadis, beaucoup de religieux et de religieuses au Québec enseignaient et soignaient des malades. Or, nous avons maintenant des enseignants et des professionnels de la santé laïcs des plus compétents. L'apport des religieux et des religieuses ne réside donc plus dans le « faire ». À mon avis, leur apport est aujourd'hui beaucoup plus caché et discret. D'une certaine façon, la situation actuelle de « pénurie » de religieux et de religieuses au Québec fait en sorte que ces derniers n'ont plus le choix de revenir à l'essentiel.

Et quel est cet « essentiel »? Selon moi, ce que les religieux et les religieuses peuvent apporter au monde et à l'Église, c'est le rappel que Dieu vaut la peine, même aujourd'hui, qu'on lui consacre notre vie entière. Un Dieu qui a donné sa vie pour nous sur une croix ne mérite-t-il pas en retour que nous aussi, nous lui donnions notre vie? Don pour don, amour pour amour... Ce témoignage d'une vie donnée, à la fois humble et puissant, est peut-être la meilleure contribution que les religieux et les religieuses peuvent donner au monde d'aujourd'hui, un monde qui, derrière des apparences parfois trompeuses ou artificielles, continue d'avoir une immense soif de Dieu.

Frère Lamphone Phonevilay, op

[Paroisse Saint-Esprit de Rosemont](#)

Le Souffle 30 janvier 2021